

Les Sottas, en Belgique pour écrire leur propre histoire

/// Ancien responsable du centre équestre, Romain Sottas était de passage à Marsens.

/// Avec sa femme Leticia, ils évoquent les premiers mois de leur nouvelle aventure en Belgique.

/// Les frères Noah et Thibaut Keller étaient en Gruyère pour préparer les championnats d'Europe.

JELENA ALLEMANN

HIPPISME. Le centre équestre de Marsens accueillait son traditionnel concours de saut d'obstacles en fin de semaine passée. L'occasion pour son ancien responsable Romain Sottas de revenir sur «ses» terres. Début mars, le Gruérien de 37 ans avait déménagé en Belgique avec sa femme Leticia. «Nous sommes partis avec notre nouveau-né et nos chevaux», retrace le jeune père.

Revenus dans la région pour le baptême de leur fille de dix semaines, les deux mordus d'hippisme n'ont pas manqué l'occasion d'assister au concours marsenois. L'opportunité pour eux de partager les détails de leur nouvelle aventure en Belgique. «Nous sommes partis de rien et nous devons écrire notre propre histoire», souligne Romain Sottas.

Terre de cheval

Installé au haras du Grand Champ à Enghien, le couple savait où il mettait les pieds. «C'est un cadre idyllique, en pleine nature», précise Romain Sottas avec un sourire. Avant d'ajouter en rigolant: «La Belgique est une plaque tournante du sport hippique, une terre de cheval. La preuve, il y a autant de chevaux dans les prairies belges que de vaches dans les champs ici en Suisse!»

Un contexte favorable qui implique des avantages financiers non négligeables en comparaison à leur pays d'origine. «En Suisse, la TVA élevée et les impôts d'importation augmentent considérablement le coût des che-

«Il y a autant de chevaux dans les prairies belges que de vaches ici!»

ROMAIN SOTTAS

vaux», explique Romain Sottas. Et sa femme de compléter en évoquant l'attractivité du Plat Pays. «C'est un réel point de chute et il est plus facile d'y faire venir des personnalités du monde hippique.»

Face à des grands noms

Autre avantage dans la nouvelle vie de la famille Sottas, celui de pouvoir participer à un plus grand nombre de concours. Une situation impensable dans une communauté suisse trop exclusive. «Nous en faisons trois ou quatre par semaine, le



Romain Sottas et sa femme Leticia ont décidé de se lancer dans une nouvelle aventure en Belgique. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

plus souvent à moins de 50 kilomètres de chez nous, continue Leticia Sottas-Mooser. Nous avons plus d'opportunités de faire concourir nos élèves, alors qu'en Suisse nous devions souvent chercher des compétitions.»

Entraîneur, mais aussi cavalier deux étoiles, Romain Sottas profite également d'un niveau plus élevé sur les concours auxquels il participe: «Je monte au côté de grands noms de l'hippisme, des cavaliers cinq étoiles que l'on voit parfois à la télévision, savourez-t-il. Beaucoup d'entre eux sont aussi basés en Belgique. Ces athlètes participent à des Coupes du monde et viennent s'entraîner au niveau européen. Concourir face à eux, c'est autant de possibilités de m'améliorer.»

«Un travail de cœur»

En Belgique, Leticia Sottas-Mooser et son mari ont appris à apprécier l'ouverture d'esprit de leurs nouveaux compatriotes. «Nous avons été très bien accueillis, précise la Gruérienne. Géographiquement, la Belgique a toujours été un lieu de mélange de cultures et ça se ressent énormément.» Un enthousiasme nécessaire dans un quotidien chargé. Le couple d'entrepreneurs doit en effet concilier vie de famille et gestion de l'écurie. «Nous sommes seuls pour l'instant. Nous devons alterner entre celui qui s'occupe de notre fille et celui qui sort les chevaux.»

Leur projet lancé, la famille Sottas ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Et songe déjà à agrandir son écurie. «Nous sommes à la recherche de

soutiens financiers, mais aussi de chevaux.» Une chose est sûre, ils ne changeraient leur situation pour rien au monde: «C'est un travail de cœur, plus qu'une passion. On doit penser qu'on va y arriver si on compte le faire.»

De retour en Belgique, Romain Sottas s'attaque à une série de concours. Le Marsenois participe cette fin de semaine au Jumping international de Courrière, un CSI 2*. Il se rendra ensuite aux Cycles des jeunes chevaux avec ses équidés de quatre à sept ans, avec une qualification au championnat de Belgique dans le viseur. Laeticia Sottas-Mooser, elle, travaille à se remettre en selle après la naissance de sa fille. En attendant, elle passe les rênes de son jeune cheval, *Maestro*, à son mari. ■

Résultats

Concours hippique de saut d'obstacles aux Ecuries Sottas à Marsens, vainqueurs et meilleurs cavaliers régionaux

Vendredi

R/N110: 1. Mailin Brandt (Sissach) et *Acomenia*; puis: 6. Sophie Zosso (Bulle) et *Elvira de Rueire*.

R/N115: 1. Mailin Brandt (Sissach) et *Acomenia*; puis: 9. Jérémy Page (Châtonnay) et *Crosby IV*.

R/N120: 1. Samira Brühlhart (Fribourg) et *Elgrannus d'Odival*; puis: 22. Jeanne Paradis (Vuadens) et *London's Kuroia*.

R/N125: 1. Samira Brühlhart (Fribourg) et *Elgrannus d'Odival*; 2. Vanessa Schwab (Marsens) et *Delight III*; puis: 8. Maëlle Guillet (Orsonnens) et *Shativa du Bidou*; 9. Jérémy Page (Châtonnay) et *Drop du Relais*.

R/N130: 1. Eugénie Bornand (Fontaines) et *Corfou Island*; puis: 28. Vanessa Schwab (Marsens) et *Delight III*.

R/N130: 1. Bryan Smits (Chevenez) et *Louboutin Z*; puis: 11. Léa Clément (Bulle) et *Dipizora SB*.



Noah Keller (au premier plan) et son frère Thibaut ont effectué les derniers réglages à Marsens.

Marsens avant les européens

Les jeunes talents de Lossy, Noah et Thibaut Keller, participeront aux championnats d'Europe de saut en Hollande, du 17 au 21 juillet. Dernier stop avant ce grand rendez-vous: les écuries Sottas à Marsens. Les deux jeunes cavaliers de respectivement 19 et 21 ans y ont effectué quatre passages chacun, variant la hauteur des obstacles entre 120 et 135 centimètres.

L'attrait pour l'hippisme a commencé tôt chez les Keller. «J'ai toujours aimé monter à cheval. Quand j'ai fini mon école obligatoire, j'ai décidé de m'y consacrer à 100%», explique Noah Keller. Cette passion leur vient en partie de leur père, commerçant de chevaux. «Il nous accompagne toujours dans nos grandes compétitions», affirme Thibaut Keller.

Podium dans le viseur

Pour leur dernier concours avant les championnats d'Europe, les frères Keller ont saisi l'opportunité

d'effectuer les ultimes réglages à Marsens. «Le but n'était pas de finir bien classés. C'était surtout un tour d'entraînement pour nos jeunes chevaux», explique le benjamin. Interrogé sur leurs ambitions continentales, son frère Thibaut d'affirmer avec un sourire: «Nous visons le podium. Sinon, ça ne sert à rien!»

Malgré des ambitions similaires, les deux frères assurent ne pas se comparer en compétition. «C'est toujours plus sympa de finir devant Thibaut, mais ce n'est pas quelque chose qui m'importe. Nous voulons avant tout obtenir de bons résultats», souligne Noah Keller. Pour y parvenir la semaine prochaine en Hollande, les deux frères suivront un programme similaire ces prochains jours: «Nous allons laisser nos chevaux se reposer durant une semaine. Ça sera ensuite un entraînement intensif juste avant de partir.» JA